Ce superbe document évoque d'abord "les gloires ancestrales de l'Eglise du Canada, fille de la France toujours si attachée à la foi catholique et au siège de Rome," puis fait en traits rapides la biographie des martyrs. On remarquera que, sauf le P. Jogues et ses deux compagnons, René Goupil et Jean de la Lande, mis à mort sur le territoire des Etats-Unis, les cinq autres jésuites conquirent leur palme sanglante au Canada, dans cette province de l'Ontario, où la langue qu'ils parlèrent et la foi qu'ils prêchèrent rencontrent aujourd'hui de si tenaces adversaires. Puissent ces grands serviteurs de Dieu obtenir à ceux qui souffrent persécution, la reconnaissance de leurs droits, et ramener dans la justice et la charité l'union de tous les cœurs !

Edouard LECOMPTE, S. J.

A L'ECOLE PROVENCHER

Le 2 novembre a eu lieu à l'Ecole Provencher de Saint-Boniface une séance dramatique et musicale à l'occasion d'une distribution de médailles et de prix aux élèves des classes supérieures. Elle fut présidée par S. G. Mgr l'Archevêque. L'élite de notre ville et un nombre considérable de parents — tous ceux qui purent avoir accès dans la salle — y assistèrent.

La séance fut, comme d'habitude, bilingue. Outre des chants anglais, des scènes du *King John* de Shakespeare furent rendues avec entrain. La pièce de résistance fut une comédie française en un acte intitulé: *Monsieur l'Inspecteur*. Elle contenait une haute leçon concernant le droit et le devoir des parents de surveiller l'école.

Avant de proclamer les noms de ceux qui avaient mérité les médailles et les prix, le Rd Frère Joseph, principal de l'école, donna les résultats des examens des élèves qui, l'an dernier, se présentèrent pour la première fois aux examens de l'Etat. Il expliqua que jusqu'à l'an dernier, on avait fait suivre des cours de commerce au lieu de suivre le programme du *high school*, parce que leurs élèves se destinaient à cette carrière. L'on a cru devoir entrer dans une voie nouvelle, pour soutenir le ben renom de l'Ecole et démontrer que l'enseignement bilingue n'empêche pas les élèves de passer les mêmes examens que ceux qui n'étudient que l'anglais. Les résultats de la première année ont amplement suffi à faire disparaître la légende de *fictitious high school* que, en certains milieux, on décernait par dérision à l'Ecole. Les 27 élèves présentés, moins deux, ent tous passé avec distinction. Sur un total de 1000 points il n'a manqué que 10 points à l'un des deux autres et 40 à l'autre pour atteindre la note honorifique. L'on ne saurait désirer plus éclatante justification de l'efficacité de l'enseignement bilingue.